

COMPTES RENDUS

L'intelligence de l'enfant, l'empreinte du social. Marie DURRU-BELLAT, Martine FOURNIER, Paris, Editions sciences sociales, 2007, 291 pages

L'ouvrage, issu d'un travail collectif, a été coordonné par Marie Durru-Bellat, sociologue de l'éducation et Martine Fournier, psychologue. La vingtaine de contributions qui le composent s'articulent autour de l'intelligence de l'enfant. Thème qui a toujours suscité des débats passionnés et que l'on croyait être « le pré carré » des psychologues seulement. Si les travaux de ces derniers sont désormais la préoccupation des sociologues de l'éducation c'est surtout parce que « l'intelligence est censée, dans les représentations, conditionner la réussite scolaire ».

L'objectif de ce travail émerge dans une préface originale, qui surprend par son intitulé et sa référence au cinéma : « l'intelligence n'est pas un long fleuve tranquille... ». Selon Martine Fournier, dans « La vie est un long fleuve tranquille » (film sorti dans les années 1980), un malencontreux échange de berceaux était le prétexte à considérations sur les rôles du patrimoine génétique et de l'éducation... Le cinéma se faisait là porteur d'une question qui a toujours fait débat, avant même que la psychologie n'existe en tant que science instituée. Au siècle des lumières par exemple, le philosophe Claude Adrien Helvétius (1715-1771) avait osé affirmer que l'inégalité des hommes ne provenait pas de leurs facultés physiques et intellectuelles, mais de l'inégalité d'éducation dispensée à chacun : son traité, publié après sa mort (*De l'homme, de ses facultés intellectuelles et de son éducation*, 1772) avait été brûlé en place publique et lui avait valu les foudres de ses contemporains (dont Diderot) imprégnés de philosophie cartésienne... ».

Les caractéristiques de l'intelligence sont toujours d'actualité et entre « inné-acquis », le débat encore passionné. L'ouvrage aborde donc un sujet sensible qui va être traité en quatre parties rassemblant chacune trois ou quatre articles et un dossier d'une dizaine de pages pour fournir au lecteur des « points de repère » théoriques.

La première partie « Débats autour de la mesure de l'intelligence » aborde la problématique de la légitimité du QI. L'article de Claudine Bert intitulé « QI et classes sociales » s'interroge sur la notion d'intelligence héréditaire située à un moment donné de l'histoire sociale. Elle affirme

que « La thèse selon laquelle on hérite à la naissance de son intelligence a été très populaire de la fin du XIX^e jusqu'au milieu du XX^e siècle. Si les enfants d'ouvriers tiennent de leurs parents une intelligence inférieure à celle des enfants de cadres... C'est à cause de leurs capacités intellectuelles qu'ils deviennent ouvriers... » p. 43.

Dans la deuxième partie, les contributions s'articulent autour de la question : « Nature, culture... De quoi est faite l'intelligence ? » Les auteurs abordent tour à tour la place de la culture, le déterminisme génétique ou encore la notion d' « intelligence efficace ». Le dossier quant à lui aborde brièvement les conceptions du développement.

La troisième partie est celle qui cerne au plus près l'objectif de l'ouvrage : l'empreinte du social. Intitulée « Environnement et performances cognitives », elle met en relief l'influence de l'environnement sur le développement cognitif. Pour Willem Doise, professeur de psychologie à l'université de Genève, « Quand les interactions sociales font progresser », l'école devrait y participer par l'apprentissage coopératif. Apprendre par les pairs devrait être une pratique pédagogique plus répandue. L'article de Youssef Tarzouti, insiste quant à lui sur le rôle du milieu familial dans le développement cognitif.

Quelques éléments de la théorie de la reproduction et sur langage et classes sociales s'ajoutent comme points de repère. L'ouvrage s'achève par la partie intitulée « l'intelligence et ses enjeux » dans laquelle l'article de Marie-Christine Toczek « l'intelligence à l'école, un concept à risques » peut représenter un intérêt particulier pour les enseignants et/ou leurs formateurs. En effet, quand on sait que pour les « innéistes » l'intelligence est héritée, le risque est grand pour l'élève de se voir cataloguer comme cancre par un enseignant persuadé qu'il n'est pour rien dans l'échec ou les difficultés de ses élèves. Et si Martine Fournier titre sa contribution « l'intelligence a-t-elle un sexe ? » c'est également pour mettre en garde contre les idées toutes faites et les stéréotypes.

En conclusion, « l'empreinte du social dans l'intelligence de l'enfant » telle qu'elle a été analysée dans les quatre contributions de Marie Durru-Bellat dont une avec François Dubet (*Dénaturaliser l'intelligence, Le développement cognitif, un objet sociologique, QI: la part maudite de la justice, The Rise of meritocracy*) montre que reconnaître la part des facteurs sociaux et environnementaux représentent des enjeux majeurs dont l'orientations en matière de politiques scolaires n'est pas la moindre. Pourtant les chercheurs qui sont allés voir du côté de la « boîte noire » de l'école ou de la famille, ont confirmé l'influence des pratiques

éducatives, des contextes sociaux, culturels ou institutionnels sur le développement des capacités cognitives.

Zoubida SENOUCI

Enquêter auprès d'enfants et de jeunes. Objets, méthodes et terrains de recherche en sciences sociales. Isabelle DANIC, Julie DELALANDE, Patrick RAYOU, Rennes, PUR, 2006, 216 pages

Les trois auteurs nous annoncent clairement l'objectif de leur livre et les motivations qui les ont poussés à l'écrire. Ils affirment que « Peu d'ouvrages francophones disent comment enquêter auprès des enfants ». Il « Est donc ambitieux : il pose les difficultés d'une réflexion sur l'enfance ». En fait à la suite de A. Van Haecht (1990)¹, on peut dire que si l'enfance n'est plus cette « terre inconnue du sociologue », elle reste néanmoins un objet assez peu appréhendé par les étudiants et les jeunes chercheurs. La spécificité de cette catégorie que sont les enfants fait que ce champ de recherche n'est pas encore très « familier » en sciences sociales. L'ouvrage est présenté comme un guide méthodologique dans la mesure où les auteurs s'appuient essentiellement sur leur expérience de chercheurs et de leurs enquêtes de terrain.

Deux parties composent l'ouvrage. Dans la première, intitulée « Construire objets et terrains de recherche », sont abordés les problèmes épistémologiques liés à l'enfance. De même que sont présentés les différents thèmes auxquels ils se sont intéressés pour appréhender leur objet commun.

Isabelle Danic nous fait part de ses analyses théoriques et des outils méthodologiques qu'elle a utilisés pour travailler sur la socialisation de l'enfant au sein de la famille et de l'école. La recherche de Julie Delalande s'est focalisée sur les relations que les enfants développent avec leurs pairs soit dans la classe soit dans la cour de récréation.

Patrick Rayou, dont les ouvrages « La cité lycéenne » et « La grande école » portent respectivement sur les adolescents et les écoliers, nous livre un mode d'approche pour le moins original. C'est en effet grâce à « la construction de scénarios » que l'auteur recueille la parole et le discours de l'enfant.

Dans la deuxième partie intitulée « Questions et propositions méthodologiques », les auteurs rappellent que les questions méthodologiques ne sont jamais secondaires car « chargées de traduire une problématique en dispositifs d'enquête, elles organisent la

¹ Van Haecht A., 1990, « L'enfant, terre inconnue du sociologue », Bulletin de l'AISLF, Bruxelles.

confrontation du projet et du réel et contraignent à sortir du débat d'idées ».

Le premier chapitre : « Relation du chercheur aux enfants » se présente comme une mise en garde « contre les difficultés liées à l'objet d'étude ». Celles-ci peuvent se résumer à la question suivante : est-ce que le chercheur peut « faire confiance » à l'enfant ? Autrement dit, l'enfant a-t-il les capacités cognitives pour comprendre les questions du chercheur et y répondre ?

La parole de l'enfant est-elle « fiable » quand on sait qu'il peut « raconter des histoires » ou répéter ce qu'il a « entendu des grands » ? Dès lors que faut-il faire ?

Des éléments de réponses articulés autour de « la proximité » et de « la confiance » qu'il faut accorder à l'enfant nécessitent certaines précautions méthodologiques, pas toujours faciles mettre en œuvre car « travailler comme chercheur auprès des enfants suppose de s'interroger sur la différence naturelle, sociale culturelle qui le sépare de son objet d'étude. Toute société élabore sa propre représentation de l'enfance et le travail du chercheur consiste non seulement à découvrir en quoi consiste cette représentation, mais aussi de s'en distancier... Aller à la recherche du point de vue des enfants suppose de concevoir qu'ils puissent en avoir un et nécessite de réunir les conditions favorables à sa découverte » (p. 96).

Les auteurs considèrent qu'une recherche sur l'enfance doit avoir comme préalable la prise en compte et le respect du point de vue de l'enfant en tant qu'acteur.

« Terrains », tel est donc le titre du deuxième chapitre ; son objectif est de « lever le voile » sur « les coulisses » des travaux cités plus haut que les auteurs ont voulu présenter comme des exemples significatifs. Chacun d'eux expose ses options théoriques, ses techniques d'investigation et de recueil des données tout en n'occultant pas les difficultés rencontrées et les solutions pas toujours pensées par avance. Si d'une manière générale, le terrain d'enquête reste l'école, c'est dans la cour de récréation et la salle de classe que se nouent les relations entre les enfants, entre l'enfant et adulte, entre l'élève et l'enseignant.

Parmi les techniques utilisées, J. Delalande utilise l'entretien approfondi auprès d'enfants de CE2 et de maternelle ; pour I. Danic, la photographie associée à l'entretien va constituer l'outil privilégié de recherche. Dans la recherche présentée par P. Rayou, le questionnaire recueille le point de vue des enfants après qu'ils aient pris connaissance d'un « scénario » d'une situation familière.

Ainsi, si les modes d'approche de l'objet de recherche et les outils méthodologiques ne semblent pas à première vue si spécifiques que cela, la recherche sur l'enfance invite le chercheur à une « posture » toute particulière. Dans une perspective constructiviste, la prise en compte des différentes expériences (scolaires et familiales) requiert proximité et distance, souplesse et respect de la spécificité enfantine.

En conclusion, nous avons lu un ouvrage d'un grand intérêt méthodologique et scientifique qui contribuera à familiariser les chercheurs avec un objet dont la complexité a généralement inspiré, soit le rejet, soit la prudence étreinée. Mais de manière très didactique, les auteurs se sont attachés à « lever le voile » sur tout le cheminement de leurs travaux afin que se développe « une socio anthropologie de l'enfance ».

Zoubida SENOUCI

Insaniyat est une revue d'anthropologie et de sciences sociales, éditée par le CRASC qui publie les travaux des chercheurs et universitaires. La Base de données numériques Insaniyat contient une bibliothèque numérique basée sur un moteur de recherche très avancé, une recherche qui se fait par : mots-clés, auteurs, titres, afin de faciliter la recherche et la consultation des articles.

Ce Cdrom contient la revue Insaniyat du N°01 au N°34, ce qui donne :

- 8707 pages
- 635 articles en arabe et en français dans leur intégralité
- 300 auteurs algériens, maghrébins et d'autres régions du monde
- Résumés dans les 04 langues : arabe, français, anglais et espagnol
- 600 mots-clés dans les 04 langues

Vol. I, 1997-N° 1 : Le travail : figures et représentations
Vol. I, 1997-N°2 : Espace habité : vécus domestiques et formes d'urbanité
Vol. I, 1997-N°3 : Mémoire et histoire
Vol. II, 1998-N°4 : Familles d'hier et d'aujourd'hui
Vol. II, 1998-N°5 : Villes algériennes
Vol. II, 1998-N°6 : L'école : approches plurielles
Vol. III, 1999-N°7 : Paysans algériens ?
Vol. III, 1999-N°8 : Mouvements sociaux, mouvements associatifs
Vol. III, 1999-N°9 : Maghreb : culture, altérité
Vol. IV, 2000-N°10 : La violence : contributions au débat
Vol. IV, 2000-N°11 : Le sacré et le politique
Vol. V, 2001-N°12 : Patrimoine(s) en question
Vol. V, 2001-N°13 : Recherches urbaines
Vol. V, 2001-N° Spécial 14-15 : Premières recherches
Vol. VI, 2002-N°16 : Réalités, acteurs et représentations du local en Algérie
Vol. VI, 2002- Nos 17-18 : Langues et société
Vol. VII, 2003- Nos 19-20 : Historiographie Maghrébine : champs et pratiques
Vol. VII, 2003-N°21 : L'imaginaire/Littérature-anthropologie
Vol. VII, 2003-N°22 : Pratiques maghrébines de la ville
Vol. VIII, 2004- Nos 23-24 : Oran, une ville d'Algérie
Vol. VIII, 2004-Nos 25-26 : L'Algérie avant et après 1954.
Vol. IX, 2005-N° 27 : La socio-anthropologie en devenir
Vol. IX, 2005-N° 28 : Espace-Acteurs sociaux-Altérité
Vol. IX, 2005-N°29-30 : Premières Recherches II
Vol. X, 2006-N°31 : Religion, Pouvoir et Société
Vol. X, 2006-N°32-33 : Métissages Maghrébins
Vol. X, 2006-N° 34 : Le sport. Phénomène et pratiques

Bon de commande

Nom :

Prénom :

Adresse :

Code Postal : Ville :

Téléphone :

Fax :

Email :

Désire acquérir le CD :

Nombre d'exemplaires

Prix Unitaire = 15000 DA

Je m'engage à régler la somme totale de

Par virement au compte :

CPA HAI ES SALEM ORAN N° 004.00402.4017043302/14

Par chèque

Bon de commande du CDrom d'Insaniyat

Pour toute commande provenant de l'étranger, contacter directement le Service de la diffusion crasc@crasc.org / crasc@crasc.dz.